

Sous la lumière de la lune

Imjaq est en tête, loin devant, vers un iceberg solitaire dans la baie plate et blanche. La froide lumière bleutée de la lune brille sur le front escarpé du glacier. Au Nord, la pleine lune brille de tous ses feux entre Mars et Aldébaran. Imjaq louvoie sur la glace pour tenter de trouver un chemin en évitant l'eau de surface. Les deux autres chiens qui nous accompagnent lors de cette excursion sont tenus en laisse. Depuis le glacier, une ombre jaune bouge dans la pénombre. Aucun des chiens ne réagit au jeune ours polaire qui se réveille en sursaut. : tout d'abord il se sauve, fuyant tout ce bruit et ces odeurs. Dans l'obscurité, nous sommes réciproquement méfiants. Il nous fait aussi peu confiance que nous ne lui accordons la nôtre. Comme le disait un ami, c'est la chaîne alimentaire à l'envers. L'ours pourrait nous prendre pour une proie. Les chiens jouent autour de notre nourriture et réclament notre attention, sans se préoccuper de l'ours qui est à 80 mètres de nous. L'ours décide que nous ne sommes pas à son goût et, dans la lumière de la lune, il s'en va chercher un endroit pour finir sa sieste sans être dérangé.

Aujourd'hui il nous faut casser et rapporter de la glace pour notre provision d'eau potable. Avec cinq chiens groenlandais, le niveau des touques d'eau baisse rapidement. Nous nous rapprochons de l'iceberg, pas très rassurés à l'idée que le jeune ours était peut-être avec sa mère qui dormirait encore. Imjaq s'approchant du glacier et en en faisant le tour, nous osons avancer. Je prends dans le traîneau un **tuk tuk** et un petit **marteau de forgeron**. La glace séculaire tombe en gros morceaux sous les coups du **tuk tuk**.

Quand la touque et le traîneau sont remplis, nous attelons Imjaq et Nanok afin qu'ils assurent la partie la plus pénible de l'opération. Nous marchons en raquettes, telles de très grandes raquettes de tennis en aluminium, attachées à nos chaussures. Sans elles, nous nous enfoncerions dans le **sorpe** à chaque pas. Le **sorpe**, mélange d'eau de surface (salée) et de neige, est au-dessus de la glace compactée par le poids de la neige. Notre premier champ de glace si parfait a disparu. Depuis notre hivernage à Nilspollen en 2002-2003, Imjaq se souvient de ce qu'il doit faire et il tire le traîneau vers *Vagabond*. Nanok nous regarde. Mais Imjaq le tire vers lui pour haler le traîneau. Le *Vagabond* rouge est maintenu dans la glace de la petite baie, près de la rive sud d'Inglefielbukta (77°N 18°E), au sud-est du Spitzberg. Eric et France, propriétaires de *Vagabond*, étaient ici l'hiver dernier, notamment pour des travaux scientifiques. Le projet scientifique ayant été prolongé, Eric et France ont souhaité faire une pause. Fin septembre, nous avons donc laissé notre voilier *Jonathan* à Longyearbyen, pour devenir les baby-sitters de *Vagabond*.

Tirant maintenant dans la bonne direction, Imjaq et Nanok approchent de *Vagabond*. Imjaq tire trop à droite de Jin et Frost qui sont attachés à leur niche. Ceux-ci hurlent et tirent sur leurs chaînes comme s'ils voulaient nous rejoindre en remorquant leurs niches derrière eux. Après la bagarre de la semaine passée, Imjaq a décidé de rester à l'écart de ces jeunes fous. Peut-être avons-nous été trop optimistes en emmenant trois mâles sur nos cinq chiens polaires, tous en liberté dès que nous étions à

Under the light of the Moon

Imjaq walks far ahead towards a lonely iceberg frozen into the flat white bay. The cold blue moonlight shines on the steep calved glacier front. In the north the full Moon shines bright between Mars and Aldebaran. Imjaq slaloms his way over the ice, trying to find a way without too much overwater. The two other dogs we took on this trip are on a leash. In the low light moves a yellow shade away from the iceberg. None of the dogs react to the young polar bear that wakes up scarred from his sleep. He runs away at first, running from all the noise and the smell. At a distance he slows down and looks in our direction. In the dark we look suspicious at each other. He trusts us as little as we trust him. Like a friend once said it is the food chain upside down. He might think of us as a prey. The dogs play around our feed and ask for attention not aware of the bear 80 meters away. The polar bear decides we are not his taste and moves on towards the Moon looking for a place to finish his sleep without disturbance.

The job for today is to get ice for our drinking water supply. With five Greenlandic dogs the level in the barrels is going down fast. We go closer to the iceberg, not totally at ease for maybe the young polar bear was with his mother, still asleep. Imjaq goes close to the iceberg and after circumnavigating the iceberg we dare to go close. From the pulka (sledge) I take a **tuk tuk** and a small **sledgehammer**. Driving the **tuk tuk** into the age old ice breaks and falls down in large chunks.

When the barrel and pulka are full we tie Imjaq and Nanok to the pulka so they can do the heavy work. We are walking on snowshoes, like oversized aluminum tennis rackets tied to your boots. Without we would sink into the **sorpe** with every step. **Sorpe** is a mix of (salt) overwater and snow on top of the sea ice that is pressed under by the weight of the snow. Our first so perfect ice sheet has disappeared. Imjaq remembers the procedure from when we wintered in Nilspollen 2002-2003 and pulls the pulka to *Vagabond*. Nanok is looking at us. But Imjaq just pulls him along with the pulka. The red *Vagabond* is fixed in the ice of the small bay on the southern shore of Inglefielbukta. (77°N 18°E) at the southeast side of Spitsbergen. France and Eric the owners of *Vagabond* stayed here last winter also, partly for scientific work. When the project was continued they wanted to have a break. So now we are babysitting *Vagabond*. We took "*Jonathan*" our own sailboat up in Longyearbyen late September.

Imjaq and Nanok who now face and pull the right way, are approaching *Vagabond*. Imjaq pulls to starboard away from Jin and Frost. They are screaming and pulling on their chains as if they want to come our way towing their dog house with them. After a fight last week Imjaq decided to stay away from those young guys. Maybe we were a bit too optimistic to have three of five male polar dogs free when we were outside. And only keep Nanok and little Imjaq on a leash. There was some grumbling and a little snap now and then but things seemed ok. Little Imjaq, a

l'extérieur. Nous aurions peut-être dû ne garder en laisse que Nanok et le petit Imjaq. Il y a eu quelques grognements et des morsures de temps en temps, mais les choses semblent s'arranger. Le petit Imjaq, nerveux et méfiant, attaque avant de l'être lui-même. Alors que le pack se déplaçait et devenait hors d'atteinte pour les deux chiens attachés à leur niche, l'agressivité d'Imjaq fut le point de départ d'une bagarre en règle entre les chiens. Ils étaient deux contre notre Imjaq. Le plus gros, le plus fort et le plus vieux des deux chiens s'est pris une belle raclée de la part de ses jeunes collègues. Il s'en est sorti, mais avec un morceau de l'oreille droite en moins. Son orgueil est encore plus atteint...

Inglefieldbukta (ou baie d'Inglefield) s'est développée à partir du glacier du même nom, lequel s'est rétracté au cours des dernières décades. Dans trente ans, cette baie sera un fjord. Nous sommes dans une petite anse de la rive sud, contre la vieille moraine abrupte. Lors de nos premières sorties à ski, nous avons rencontré des ours dans la partie vallonnée, mais nous suivons maintenant les régions plates qui nous offrent une meilleure vue et moins de surprises. Depuis le carré, nous avons une vue dégagée du nord-est jusqu'au glacier à l'ouest. Même maintenant alors que le soleil a disparu jusqu'en février prochain, le clair de lune nous permet de voir au-delà de la plage et jusqu'aux montagnes à 20 miles d'ici.

Inglefieldbreen est un ensemble de trois glaciers qui vèlent de la montagne vers la mer, formant un seul et immense front glaciaire d'où d'énormes morceaux de glaces s'effondrent dans un bruit de tonnerre. Les petits icebergs flottent dans la baie jusqu'à ce qu'ils s'échouent ou qu'ils soient coincés dans la glace de mer. Cette glace datant d'avant la pollution est notre eau potable.

Vagabond est un voilier à moteur, pourvu d'un haut roof. Nous vivons à la hauteur du pont, avec une vue sur 360°. Quand nous travaillons, nous voyons bien les alentours. Mais ce sont quand même les chiens qui habituellement nous préviennent de la présence d'un ours polaire. Imjaq, ce compagnon petit et nerveux, aboie d'une façon particulière. Frost se joint à lui pour hurler, tandis que Jin, le rival d'Imjaq, se cache dans sa niche même si un ours polaire se trouve à l'autre bout de la baie. Notre Imjaq est resté très calme devant sa niche le jour où un ours l'a approché. Il a accueilli ce grand compère blanc avec une jolie boucle à sa queue. Je ne m'attendais pas à ça, et je lançais un signal sonore avec mon lance-fusée. C'en fut assez pour que l'ours perde tout intérêt envers nous et s'en aille en se dandinant du derrière. Nous avons dénombré environ 26 ours et encore plus de traces ; et deux ours polaires, probablement la mère et son fils, pendant plusieurs jours. L'ourson est de la même taille que sa mère, ce qui nous fait penser que c'est un mâle. Les oursons restent auprès de leur mère pendant deux ans avant d'être autonomes. L'ourson a bien évidemment besoin d'apprendre à chasser, à se tenir sur ses pattes arrière. Les premiers jours, on avait l'impression que l'ourson jouait, mais peu à peu les coups étaient plus rudes et la mère avait davantage de problèmes avec son petit.

Tout cela fait que nous devons limiter nos sorties. Nous sommes plus à l'aise avec les raquettes qu'avec les skis, car ce n'est pas facile de se déplacer à skis avec ces chiens qui tirent sans cesse sur leur laisse. Quand nous

nervous uncertain type, attacked without being attacked himself. That was the signal for a proper dog fight, the pack moved out of reach for the two that were tight to their doghouses. They were two against our Imjaq. The biggest strongest and oldest had a hard time with those young guys. He managed to free himself but is missing a piece of his starboard ear. The damage to his pride hurts more.

Inglefieldbukta or bay developed after the glacier with the same name retracted over the last decades. In thirty years the bay will be a fjord. We are in a small bight on the southern shore against the old hilly moraine. With the first ski trips we met some polar bears in the hilly area but now we follow the flat areas so we have a better view and fewer surprises. From the salon we have a free view from northeast all the way to the glacier in the west. Even now the sun has disappeared until February we can see over the spit by the moonlight and look at mountains 20 miles away.

Inglefieldbreen is a fuse of three glaciers that flow from the mountains to the sea. It all ends in a huge glacier front where large chunks of ice break off with sounds like thunder. The small icebergs float through the bay until they run aground or get trapped in the sea ice. This ice from the time before pollution is our water supply.

Vagabond is a motorsailer with a high deckhouse. We live at deck level with a great view all around. When we are working we have a good view of our surroundings. Still it is usually the dogs that warn us when there is a polar bear. This little nervous guy gets a proper bark, Frost joins the shout but Jin, Imjaq's competitor, hides in his doghouse even if the polar bear is at the far side of the bay. Our Imjaq stayed very calm in front of his doghouse while the polar bear was approaching him. With a nice curl in his tail he stood there to greet this big white fellow. I did not wait for that and fired a sound signal with the flare gun. More than enough for the polar bear to loose his interest and to walk away with a shaking bum. We counted 26 bears so far and many more tracks. Two polar bears, we think mother and son moved around our bay for days. Mother and cub are the same size so we think of a son. The cubs stay with their mother for 2 years before they go their own way. He surely has to learn how to fight, time and again the stand on their behind legs. The first days it seems like they are playing but later the hits are harder and the mother gets more problems with her kid.

The backside of all this is that we have to limit our trips. With the snowshoes we feel much better than on long skies for it is not so easy to turn around with those restless dogs on the leach. When we go out we take a lot of defense material with us. Signal pens with

sortons, nous prenons beaucoup de matériel de défense avec nous. Fusées d'alarme avec signal sonore et fusées lumineuses avec bruits de tir. Marina se déplace avec un fusil muni de deux balles en caoutchouc, ainsi que de vraies balles ; et moi avec un fusil Ruger de gros calibre. Nous faisons surtout confiance aux chiens, d'autant plus qu'il fait nuit maintenant. Non parce qu'ils sont les premiers à réagir, mais comme trois d'entre eux sont déjà partis en avant d'eux-mêmes, nous espérons qu'ils réveilleront un ours avant que nous en approchions. Si un ours polaire en train de dormir se réveille brusquement, il peut lui arriver de se sauver dans la mauvaise direction. Mais les ours polaires bien réveillés nous évitent, ils doivent trouver que nous sommes trop nombreux. Et, à cette époque de l'année, ils sont bien nourris et nous ne sommes pas pourvus de la bonne couche de graisse d'un beau phoque dodu.

Sur la petite table tribord dans le carré, nous avons fabriqué un établi pour Marina. Elle ne peut pas être plus proche de son lieu de travail. Elle travaille dur pour constituer un nouveau stock destiné au marché de Noël de Longyearbyen. A la mi-décembre, un nouvel équipage nous remplacera et nous rentrerons à la maison en hélicoptère. J'essaie d'enrichir mon journal, j'apprends le norvégien et je poursuis les études du *Yacht Master Ocean*. Mais tout prend beaucoup de temps, et nous avons oublié les horaires et les rendez-vous. Aller chercher de l'eau, cuire le pain, laver les vêtements, tout se fait à l'ancienne comme du temps où nos grand'mères étaient encore jeunes. Les toilettes sont au fond du bateau ; elles ont gelé il y a quelque temps. Nous ne les utilisons plus et allons dehors, à l'écart du bateau. A -20°C et avec un peu de vent, la prudence est de mise...

Cette fois, je ne dois pas oublier l'anniversaire de Marina. J'ai même acheté quelques cadeaux avant de partir. J'ai été un peu trop souvent rappelé à l'ordre depuis Nillspollen. Nous commençons la journée par un "concerto pour six chiens". En cas de besoin, je pourrais toujours crier au loup...

Fin septembre, nous avons quitté Longyearbyen pour cette baie extrêmement reculée, qui n'est même pas mentionnée sur les cartes maritimes ! Selon la carte, nous sommes au milieu du glacier ! Certains ne prennent pas encore au sérieux le réchauffement de la planète ! La petite baie fait partie de la grande baie Inglefieldbukta. Elle est petite et parfaitement abritée par la vieille moraine. Elle s'ouvre à l'ouest vers le glacier, à un mile environ. En plus d'Eric et France, 5 guides du Svalbard sont à bord : ils se joints au voyage pour expérimenter la navigation sur ce petit bateau et pour mieux connaître le Svalbard. Dans notre baie, tout est recouvert de neige, et les points d'amarrage sécurisés sont difficiles à repérer. Les guides ont fait le boulot le plus dur en encastrant deux pieux dans le sol gelé et en installant une amarre autour d'un rocher. Ainsi, avec une ancre à l'ouest, nous sommes enserrés dans un filet de 4 amarres. Les 5 guides ont également construit quelques niches supplémentaires et installé des pieux pour attacher les chiens à terre. Et leur séjour ici se termina. Sur le chemin du retour, ils ont eu de la neige jusqu'aux genoux et traversé trois glaciers et des rivières récemment gelées. Après trois jours de galère, ils ont atteint l'établissement minier de Svea, juste à temps pour embarquer dans un petit avion pour

sound signals and sound shots in the flare gun. Marina carries a shotgun with first two rubber bullets and then slugs. I carry a large caliber Ruger rifle. We trust mainly on the dogs though, especially now it is getting dark. Not that they are always the first to react, but since three of them walk free in front, we hope they will wake up a bear before we get too close. When a dreaming polar bear suddenly wakes up he just might run the wrong way. The polar bears that are awake avoid us, we are with too many must be their mind. Also they are well fed at the moment and we do not have a nice thick fat layer like a nice round seal.

On the small starboard table in the salon we made a workbench for Marina. So she can not be closer to her work then. She is working hard to have a new stock in the Longyearbyen shop for Christmas. Mid December a new crew will come and we will go home with a helicopter. I am trying to make something out of all my diary, I am learning Norwegian and study for Yacht Master Ocean. But everything takes time and we forgot about time limits and appointments. Getting water, backing bread, washing clothes everything goes the way Grandma did it when she was young. The toilet is positioned well down in the boat and froze up some time ago. We do not even try anymore and go outside at some distance to the boat. At minus 20 and some wind you better be careful...

Marina's birthday should not be forgotten this time, I even bought some presents before we left. I have been remembered a little too often since Nillspollen. We start the day with a concert for six dogs. I cry with the wolves if I need them.

At the end of September we left Longyearbyen to this utterly remote bay, it is not even on the sea charts! According to the chart we are in the middle of the glacier! Some people still do not take global warming serious! This small bay is part of the larger Inglefieldbukta. It is part of the old moraine, it is small and perfectly sheltered. The opening is to the west towards the glacier, maybe a mile distant. On board next to France and Eric are 5 to be Svalbard guides. They join this trip to experience sailing a small boat and see more of Svalbard. In our bay all is covered in snow making it hard to find places to secure our shore lines. They do most of the hard work to dig 2 deadman into the frozen ground and lay a line around a rock. So that with an anchor out to the west we are in a web of 4 lines. The five also build some more doghouse and points to secure the dogs ashore. Then there time is up. Their way back to Longyearbyen goes through knee high snow, across three glaciers and fresh frozen rivers. After a three day struggle they reach the mining settlement Svea, just in time to take a small plane to Longyearbyen. France and Eric are picked up by helicopter, in half an hour they arrive in Longyearbyen.

Longyearbyen. Un hélicoptère est venu chercher France et Eric ; en une demi-heure ils étaient à Longyearbyen.

Il n'a pas fallu longtemps pour que nous puissions aller à terre en combinaison de survie. La glace au bord du rivage est trop mince pour nous porter, la marée la brisant sans cesse. Nous planifions nos visites aux chiens à marée basse. Ils sont alors très agités et font un tel bruit que même un ours polaire affamé se sauverait. Marcher à terre en combinaison de survie est comme transporter son sauna individuel. Impossible d'en sortir pour se rafraîchir un peu, **pendant qu'un petit diable jette de l'eau sur les charbons.**

Sauter des les vagues de glaces en combinaisons de survie n'est pas vraiment ma tasse de thé, et les chiens n'apprécient guère l'eau salée dans leur nourriture.

Une méchante tempête souffle du nord-est. La protection dans notre baie est parfaite et les deux rives les plus protégées sont dans cette direction. La glace de notre petite baie commence à se soulever au gré de la houle qui heurte le front du glacier. La glace d'Inglefieldbukta a complètement disparue, alors que c'est une rive sous le vent !! L'eau n'est probablement pas assez froide. A l'entrée de notre petite baie, la glace commence à craquer et est emportée par le vent. *Vagabond* se trouve au milieu d'une plaque de la taille d'un terrain de foot. Tout est accroché sur les deux amarres qui sont si tendues qu'on pourrait marcher dessus jusqu'au rivage. 50 nœuds, vent soutenu de force 10, nous surveillons les chiens qui sont à terre. Ils sont couchés devant leurs niches, roulés en boule pour garder leur chaleur. Nous ne pouvons rien faire si ce n'est attendre. Moins 16°C et 50 nœuds de vent. Aucune activité possible depuis plusieurs jours. Notre couche de glace commence à se rompre, de gros morceaux de glace à la dérive passent près du bateau. En une demi-heure, la tension est montée, sur les amarres comme sur nos nerfs.

It does not take many days before we can walk ashore in survival suite. The ice at the shore is too weak to carry us, the tide is breaking it up all the time. Our visits to the dogs are planned around low tide. The dogs by then are very restless and make noise enough to scare even a hungry polar bear away. Walking ashore in a survival suite feels like carrying your own sauna with you. You just can not get out and cool down a bit, **while a little devil throws more water on the coals.**

Jumping ice flows in a survival suite is not really my favorite and you do not make the dogs happy with saltwater in their food.

We have a nasty storm out of the northeast. The protection in our bay is perfect and the two strongest shorelines are in this direction. The ice in our little bay starts to heave on the swells that reflect against the glacier front. The ice in Inglefieldbukta all disappears; will it be a lee shore!! The water is probably not cold enough. At the entrance of our little bay the ice starts to crack and flow away with the wind. *Vagabond* lies in the middle of a plate the size a soccer field. All is hanging on the two shore lines that are so tight that you walk over them to the shore. 50 knots, force 10 sustained wind, we look at the dogs ashore. They lay in front of their doghouses, rolled up tight to keep warm. We can not do anything but wait, minus 16°C and 50 knots. If we want to do something we should have done it days ago. Our ice sheet starts to break up, big pieces drift pass the boat. In half an hour the tension is of the shorelines and our nerves.